

Les *ex-libris* canadiens sont peu communs, surtout les pièces armoriées, et ceux qui les collectionnent ne sont pas nombreux parmi les Canadiens-Français. C'est au plus si nous en comptons deux ou trois. Cependant ces petits papiers ne manquent pas d'être intéressants ; ils sont souvent les seules pièces que nous connaissons de graveurs qui furent célèbres.

Les amateurs Canadiens-Anglais sont plus nombreux. Je mentionnerai, entre autres, MM. James Bain, J.-J. Murphy et H.-F. McIntosh, de Toronto.



“ Nous ne pouvons, dit M. Gagnon, qu'encourager tous ceux qui ont une bibliothèque, à adopter une marque de possession quelconque pour leurs livres. Ils leur donneront ainsi un état civil régulier. On fait bien mettre son chiffre sur les harnais, les voitures, les vaiselles, etc. Les livres d'un amateur méritent bien autant d'égards, car ils sont appelés à durer plus longtemps et à donner des jouissances d'un ordre supérieur. Tel qui se sent quelque penchant à laisser passer son nom à la postérité, n'y arrivera jamais plus sûrement.